

COMPTE RENDU DES RÉUNIONS DU SCAR JUILLET - AOÛT 2010 BUENOS AIRES (ARGENTINE)

SCAR BUSINESS MEETINGS (30 JUILLET AU 2 AOÛT 2010) SCAR OPEN SCIENCE CONFERENCE (3 AU 6 AOÛT 2010) SCAR XXXI DELEGATES MEETING (9 AU 11 AOÛT 2010)

INTRODUCTION

La XXXI^{ème} Assemblée Générale du SCAR (Scientific Committee on Antarctic Research) s'est tenue à Buenos Aires du 9 au 11 août 2010. Conformément aux dispositions adoptées en 2002 à Shanghai et mises en oeuvre pour la première fois en Allemagne à Brême et Bremerhaven en 2004, la réunion biennale des délégués nationaux a été précédée par une conférence scientifique (4th Open Science Conference), elle-même étant précédée par des réunions de travail des groupes scientifiques permanents du SCAR et des groupes d'action et d'experts constitués à l'initiative de ces groupes permanents. Malgré le coût de participation relativement élevé de ces réunions, les organisateurs ont réussi à attirer plus d'un millier de personnes qui ont participé soit aux réunions des groupes de travail du SCAR, soit à « l'Open Science Conference », soit aux réunions des délégués nationaux (XXII COMNAP et XXXI SCAR). Toutes ces réunions se sont tenues en un seul lieu à l'hôtel Panamericano situé en plein centre de Buenos Aires.

La conférence scientifique labellisée « Antarctica – Witness to the Past and Guide to the Future » s'est déroulée du 3 au 6 août 2010, elle a rassemblé près de 900 participants avec une proportion significative de jeunes chercheurs. Au total 540 communications scientifiques ont été présentées, soit sous forme de communications orales (280), soit sous forme de posters (260). La conférence était articulée autour de quatre grandes thématiques structurées en une cinquantaine de sessions.

Les réunions de travail des groupes d'action et d'experts et des groupes scientifiques permanents (Géosciences, Sciences de la Vie et Sciences Physiques), largement ouvertes à la communauté scientifique internationale polaire, se sont tenues du 30 juillet au 6 août 2010. À l'instar de la précédente assemblée générale du SCAR, tenue à Moscou en 2008, toutes ces réunions de travail étaient programmées dans la semaine précédant la réunion des délégués, laissant à nouveau très peu de temps aux responsables de groupe pour finaliser leurs rapports et formaliser leurs projets.

À l'ouverture de la première séance plénière Mahlon Kennicutt (USA), président du SCAR, souhaite la bienvenue aux délégués nationaux, aux membres associés, aux représentants des unions membres et aux observateurs. Il remercie chaleureusement le comité d'organisation local, et en particulier Sergio Marensi, pour le travail accompli. Cette courte séance d'ouverture est suivie d'une réunion commune avec le COMNAP. Après une brève allocution prononcée par José Retamales (Chile), président du COMNAP, les délégués du SCAR et du COMNAP sont accueillis par le ministre Argentin des Affaires Étrangères, puis assistent à deux conférences d'introduction sur des sujets d'actualité, données respectivement par S. Rintoul (The Southern Ocean Observing System) et par K. Finney (A Strategy for Data and Information Management in the 21st Century).

AFFAIRES SCIENTIFIQUES, ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES

GÉNÉRALITÉS

M. Kennicutt rappelle les grands challenges du SCAR et fait état des principales avancées depuis la dernière assemblée générale de Moscou en 2008. Il attire l'attention des délégués sur l'importance du plan stratégique du SCAR en cours d'élaboration et qui définira les grandes orientations du SCAR pour les cinq prochaines années (2011-2016). Ce document devra être finalisé pour le 1^{er} janvier 2011. Il signale les conférences qui seront données par J.Storey (Australie), sur l'Astronomie et l'Astrophysique en Antarctique et par S. Chown (Afrique du Sud) sur la Biodiversité et la Conservation et annonce également la projection du film « Enterrés Volontaires au Cœur de l'Antarctique », produit par Djamel Tahy à partir d'images filmées au cours de l'Année Géophysique Internationale (1957-1958) par C. Lorius (ancien président du SCAR) et R. Schlich (ancien Vice-Président du SCAR et à présent délégué national pour la France). La version anglaise du film « 365 Days under Antarctic Ice » a été partiellement financée par le SCAR et par l'EGU (Union Européenne des Géosciences).

M. Kennicutt fait état des changements qui sont intervenus au niveau du secrétariat permanent du SCAR, localisé au Scott Polar Research Institute à Cambridge en Grande Bretagne. Colin Summerhayes, directeur exécutif, a été remplacé par Mike Sparrow (UK), lui-même remplacé au poste de secrétaire exécutif par Renuka Badhe (UK/Inde). Rosemary Nash, secrétaire à temps partiel, complète cette équipe exclusivement britannique.

L'ordre du jour présenté par M. Sparrow est adopté. L'assemblée générale approuve le compte-rendu de la XXX^{ème} assemblée générale du SCAR qui s'est tenue à Moscou en 2008 et les comptes-rendus des réunions intermédiaires du comité exécutif.

Mahlon Kennicutt (USA) élu président du SCAR à Moscou en 2008 reste en fonction jusqu'en 2012. Deux postes de vice-présidents seront vacants à la fin de cette session. M. Sparrow rappelle et précise les modalités d'élection. Il s'agit de remplacer S. Marensi et A. Meloni, élus en 2006 et dont les mandats arrivent à terme. Yeadong Kim (Corée) et Sergio Marensi (Argentine), pour un deuxième mandat, sont élus à la vice-présidence pour la période 2010 à 2014. Ad Huiskes (Pays Bas) et Rasik Ravindra (Indes) restent en fonction jusqu'en 2012.

Au comité permanent des finances S. Marensi est remplacé par Ad Huiskes à la présidence. Le comité constitué de Ad Huiskes, Reinhardt Dietrich (Allemagne) et Terry Wilson (USA) est complété par J. Xavier (Portugal) et L. Bravo (Chili) pour la durée de la XXXI session du SCAR. Tous deux seront élus par la suite pour remplacer R. Dietrich et T. Wilson.

La candidature de Monaco comme membre associé, présentée par P.van Klaveren, est examinée et approuvée par l'assemblée générale. Plusieurs pays dont la France ont activement soutenu cette candidature. M. Sparrow fait état de plusieurs candidatures potentielles (l'Autriche, la Biélorussie, la République Tchèque, la Grèce, la Hongrie, la Slovénie et tout récemment le Venezuela). À présent, le SCAR compte 31 nations membres, 5 nations membres associés et 9 Unions Internationales appartenant au Conseil International des Unions Scientifiques (ICSU).

Conformément aux dispositions adoptées en 2006, les deux vice-présidents en fonction, c'est-à-dire Sergio Marensi (Argentine) et Antonio Meloni (Italie) sont mandatés par l'assemblée générale pour présider respectivement le comité chargé des affaires scientifiques et le comité chargé des affaires administratives et financières. Les deux comités se réuniront séparément et présenteront, en séance plénière, chacun dans son domaine de compétence, les propositions et conclusions formulées par leur groupe.

Marc Lebouvier, remplaçant d'Yvon Le Maho (délégué national suppléant) a participé aux travaux du groupe présidé par S. Marensi et Roland Schlich (délégué national) a participé aux travaux du groupe présidé par A. Meloni.

La proximité de la réunion des délégués nationaux et des réunions de travail des différents groupes scientifiques : Standing Scientific Groups (SSGs), Scientific Research Programme (SRPs), Open Science Conference, rend difficile le travail du comité des finances qui doit, sur la base des projets retenus, élaborer les budgets prévisionnels qui devront être soumis aux délégués nationaux pour arbitrage. Cette tâche est d'autant plus difficile que les délégués nationaux n'ont guère le temps de prendre connaissance des rapports d'activité et des propositions formulées par les différents groupes en présence. Ce constat conduit naturellement à s'interroger quant à la pertinence du calendrier actuel des réunions du SCAR. Il faut rappeler que seules les réunions de 2004 à Bremen et Bremerhaven en Allemagne avaient respecté le calendrier plus ouvert préconisé par le groupe de réflexion qui avait présidé à la refonte du SCAR (voir les comptes-rendus des réunions de l'exécutif tenues à Amsterdam en 2001 et de la réunion des Délégués à Shanghai en 2002). La dérive observée à Hobart (2006), à Moscou (2008) et à présent à Buenos Aires, s'explique par des considérations budgétaires, mais nuit considérablement au bon fonctionnement du SCAR. Malgré un certain consensus des délégués pour modifier ce calendrier qui s'est progressivement imposé, aucune décision n'a été prise et l'on note que d'ores et déjà les prochaines réunions de Portland (USA) se dérouleront selon ce même schéma.

Pour tenir compte de cette situation et surtout améliorer le travail du comité des finances et donner aux délégués la possibilité d'effectuer des arbitrages en connaissance de cause, il est décidé que désormais toutes les demandes de financement introduites par les différentes entités relevant du SCAR devront nécessairement parvenir au secrétariat de Cambridge au moins deux mois avant la tenue des réunions biennales du SCAR. Ces dossiers seront donc accessibles à tous les délégués et pourront être exploités par le comité des finances dans le cadre de la préparation budgétaire.

Avant de clore cette première session M. Kennicutt revient sur le plan stratégique 2011-2016 du SCAR et précise que ce document devra être examiné et si nécessaire amendé au cours de la présente réunion des délégués. D'une manière générale, il constate que l'interaction avec les pays membres a été satisfaisante. Il rappelle qu'une nouvelle évaluation externe, décidée lors de la réunion de Moscou en 2008, avait été confiée à Phil Smith, elle s'est avérée très positive et n'a conduit qu'à quelques remarques mineures sans grande incidence sur le fonctionnement du SCAR. Les ultimes amendements au nouveau plan stratégique devront être déposés au plus tard pour le 1^{er} octobre 2010, la version finale sera diffusée le 1^{er} décembre 2010 et le plan stratégique 2011-2016 sera adopté définitivement le 1^{er} janvier 2011.

AFFAIRES SCIENTIFIQUES

À ce stade des discussions les délégués et leurs suppléants se séparent en deux groupes, l'un présidé par S. Marensi pour l'examen des affaires scientifiques et l'autre par A. Meloni pour l'examen des affaires administratives et financières.

S. Marensi rappelle la nécessaire représentation nationale dans chacun des trois groupes scientifiques permanents du SCAR (Geosciences, Life Sciences et Physical Sciences) et dans les comités permanents SCADM (Standing Committee on Antarctic Data Management) et SCAGI (Standing Committee on Antarctic Geographic Information). M. Kennicutt attire l'attention des délégués nationaux sur l'importance de ces groupes dont la mission première est de définir les grandes orientations scientifiques du SCAR, d'évaluer et de sélectionner les programmes de recherche. Il rappelle à ce sujet que le programme SALE (Subglacial Antarctic Lake Exploration) est terminé, que le programme ICESTAR (Inter-hemispheric Conjugacy Effects in Solar-Terrestrial and Aeronomy Research) a été remplacé par AAA (Astronomy and Astrophysics from Antarctica) et que les trois autres programmes AGCS (Antarctica and the Global Climate System), ACE (Antarctic Climate Evolution) et EBA (Evolution and Biodiversity in the Antarctic) seront clos en 2012 ou 2013, il est donc primordial de pouvoir définir de nouvelles orientations de recherche.

M. Kennicutt propose la création d'un groupe d'action chargé d'évaluer l'efficacité des réunions du SCAR (Open Science Conference, réunions biennales des SSGs et SRPs, symposiums quadriennaux de Géosciences, de Glaciologie et de Biologie) et de formuler des recommandations qui seront examinées par l'exécutif au cours de sa prochaine réunion à Edinburg en juillet 2011. Enfin, il rappelle que les rapports d'activité de tous ces groupes devront être adressés au secrétariat du SCAR deux mois avant la tenue de la prochaine réunion des délégués nationaux à Portland.

Les rapports fournis par les différents SSGs (Géosciences, Sciences de la Vie et Sciences Physiques), les comités permanents SCADM et SCAGI et les SRPs (ACE, ICESTAR, EBA, AGCS, SALE, AAA) ont été auditionnés en sessions restreintes par le comité « Science », présidé par Marensi. Ces documents sont accessibles sur le site Web du SCAR. Les points essentiels de ces discussions sont résumés dans le document joint en annexe, rédigé par Marc Lebouvier qui a suivi toutes les sessions de ce comité.

AFFAIRES ADMINISTRATIVES

M. Sparrow évoque les relations du SCAR avec l'IPY (International Polar Year) et l'IASC (International Arctic Science Committee). M. Kennicutt a remplacé C. Summerhayes en tant que membre officiel du comité ICSU/WMO pour l'Année Polaire Internationale. L'IPY tiendra sa dernière conférence en 2012 à Montréal au Canada. Le SCAR et l'IASC poursuivent une collaboration active sur plusieurs fronts et ont décidé conjointement de prolonger pour deux ans leur coopération scientifique dans le cadre du groupe d'action bipolaire (BiPAG).

Steve Chown (Afrique du Sud), responsable du SC-ATS (Standing Committee on Antarctic Treaty System), rend compte, en tant qu'observateur, des discussions de Baltimore (XXXII ATCM) en avril 2009 et de Montevideo (XXXII ATCM) en mai 2010. S. Chown signale la charge importante de travail confiée à ce comité et son rôle croissant

dans tous les aspects sociétaux. Il souhaite une plus grande implication des groupes scientifiques permanents du SCAR et en particulier des Sciences de la Vie.

Le directeur exécutif, M. Sparrow, évoque les relations du SCAR avec le COMNAP (Council of Managers of National Antarctic Programmes), elles s'avèrent excellentes et productives. Les exécutifs se sont rencontrés à plusieurs reprises (Punta Arenas en août 2009 et Buenos Aires en août 2010) et ont mis en œuvre des actions conjointes dans les domaines de l'éducation (bourses de recherche,) et de la communication (Antarctic Treaty Consultative Meeting).

M. Sparrow signale le travail entrepris par D. Walton et P. Clarkson qui se proposent d'éditer pour le 50^{ème} anniversaire du SCAR un recueil intitulé « Science in the Snow : 50 years of international collaboration in Antarctica ». Ce volume devrait être prêt pour la fin de l'année 2010, son coût est estimé à environ 14,000 USD. Les délégués suggèrent que ce travail fasse l'objet d'une évaluation avant son édition afin d'éviter d'éventuelles inexactitudes historiques. Le secrétariat du SCAR est mandaté pour la mise en œuvre de cette recommandation.

Sur proposition du Comité des Médailles, la Médaille 2010 d'Excellence en Recherche Antarctique a été décernée à John Turner (UK), la Médaille 2010 de Coordination Internationale a été attribuée conjointement à Bob Rutford (USA) et Alan Cooper (USA). Le prix « Martha T Muse Award for Antarctic Science for the Tinker Foundation » a été attribué à S. Chown en 2009 et à H. Fricker en 2010. Quatre bourses de recherche ont été accordées pour 2009-2010 et 2010-2011. Pour 2009-2010 à Nuncio Marukesh (Inde) pour un séjour aux États Unis, à Jennifer Lee (Afrique du Sud) pour un séjour en Grande Bretagne, à Stefano Picotti (Italie) pour un séjour aux États Unis, et à Odile Volontario (Uruguay) pour un séjour en Gde Bretagne. Pour 2010-2011 à Sze Ling Ho (Malaysia) pour un séjour en Espagne, à Sunil Kumar Skukla (Inde) pour un séjour en France, à Fransisca Vermulen (Pays Bas) pour un séjour en Norvège et à Ernesto Balari (Espagne) pour un séjour au Chili.

A. Meloni présente brièvement les travaux sur l'histoire des sciences antarctiques conduits par le groupe « History of Antarctic Research » qui s'est réuni à plusieurs reprises (St-Petersbourg en 2008, Washington en 2009, Oslo en juin 2010 et Buenos Aires en août 2010). Ce groupe est particulièrement actif et publie régulièrement ses résultats. À présent il souhaite obtenir le statut de groupe d'experts afin de pouvoir travailler dans la continuité. A. Meloni évoque également une demande de création d'un nouveau groupe pour les sciences sociales « Social Science Action Group ». À la demande de l'exécutif ces deux groupes feront l'objet d'une évaluation conjointe qui impliquera les responsables de ces groupes, des experts extérieurs et des représentants du SCAR.

M. Sparrow évoque les problèmes posés par l'organisation des conférences scientifiques du SCAR (OSC) et s'interroge sur la possibilité de prendre directement en charge la conduite de ces réunions biennales et en particulier de traiter en interne la collecte des contributions scientifiques et la construction du programme. Un tel dispositif permettrait d'éviter l'intervention d'entreprises commerciales à coût en général très élevé et induirait des économies substantielles. Les délégués demandent au secrétariat du SCAR d'examiner cette possibilité.

R. Ravindra responsable des activités de formation (CEBT : Capacity Building and Education) rend compte des progrès accomplis dans ce domaine. Il fait état de l'attribution annuelle de bourses de recherche, de l'implication du SCAR dans le programme APECS (Association of Polar Early Career Scientists), créé sous les auspices de l'IPY et de l'aide apportée aux jeunes chercheurs pour participer à l'OSC de Buenos Aires. Une centaine d'allocations de voyage ont ainsi été distribuées grâce à des subventions extérieures (Tinker Foundation, ICSU en liaison avec l'APECS et l'IASC)

Enfin on relève une implication plus forte plus des comités nationaux pour assurer la diffusion de leurs rapports d'activités qui sont directement accessibles sur le site Web du SCAR dans le format standard préconisé.

AFFAIRES FINANCIÈRES

La présentation du rapport financier du SCAR a été faite en session restreinte par Ad Huiskes, nouveau président du comité des finances. Les comptes-rendus financiers pour les années 2008 et 2009 ont été approuvés par les délégués qui apprécient le travail réalisé dans un contexte budgétaire difficile mais s'interrogent cependant quant à la diminution significative entre 2008 et 2009 des sommes dépensées au titre des activités scientifiques. De 290.000 USD en 2008 elles passent à 167.000 USD en 2009, alors que les dépenses administratives passent respectivement de 219.000 USD à 343.000 USD. Selon M. Sparrow il faut analyser ces chiffres en globalisant les deux exercices.

Le budget prévisionnel initial pour 2010 amendé de façon à tenir compte des ajustements proposés par l'exécutif au cours de ses réunions intermédiaires a également été approuvé. Par contre l'examen des budgets prévisionnels 2011 et 2012 a suscité des débats animés et ont été refusés par les délégués.

L'inflation cumulée, la faiblesse du dollar et l'augmentation des charges tant administratives que scientifiques ont conduit le comité des finances à soumettre aux délégués en session restreinte des budgets prévisionnels 2011 et 2012 en déséquilibre. En fait, il s'agissait à l'évidence de justifier une augmentation significative du montant des contributions annuelles apportées par les pays membres. Ceci était évidemment inacceptable et ne pouvait être voté en l'état. La France a souligné cette incohérence et affiché son opposition. Les discussions ont été reprises en session plénière.

La France n'est pas systématiquement opposée à une augmentation des ressources du SCAR, mais dès lors qu'elle induit une augmentation des contributions nationales, elle souhaite disposer d'une analyse fine des dépenses à finalité administrative et à caractère scientifique.

Les difficultés budgétaires, présentes et à venir, ont été exposées en séance plénière et mises en parallèle avec les objectifs affichés dans le nouveau plan stratégique 2011-2016, y compris les actions de soutien à destination des jeunes chercheurs et des programmes scientifiques. Il a été également rappelé que la dernière augmentation de la cotisation annuelle, adoptée en 2004, concernait le budget 2006 et qu'à raison d'une inflation annuelle moyenne de l'ordre de 3%, le chiffre de 20% d'augmentation pouvait être une base de discussion. Compte tenu des objections formulées en session restreinte, le comité des finances a préparé pour 2011 et 2012 deux nouveaux budgets

prévisionnels, l'un intégrant une augmentation de 20% des contributions annuelles des pays membres, l'autre excluant toute augmentation, la réduction des ressources affectant essentiellement les opérations scientifiques du SCAR. Devant cette stratégie, la France a maintenu sa position et confirmé son opposition au taux d'augmentation affiché. Il faut noter que peu de pays se sont clairement exprimés dans ce sens. Après bien des discussions, l'assemblée des délégués adopte finalement les budgets prévisionnels 2011 et 2012, excluant toute augmentation du montant des cotisations annuelles. Étant donné les arguments développés par le SCAR et les divergences exprimées au sein de l'assemblée, il a été proposé au vote un texte autorisant un éventuel retour en arrière. Après une suspension de séance, le texte suivant a été adopté : « Delegates agreed the need for an increase in contribution of up to 20% in 2012, based on a business case that will be provide for Delegates to take to their Funding Agencies ».

La prochaine réunion du comité Exécutif du SCAR se tiendra en association avec le 11^{ème} symposium international des Sciences de la Terre à Edinburgh du 10 au 16 juillet 2011. La prochaine réunion du SCAR XXXII se tiendra à Portland aux USA du 13 au 15 juillet 2012 et la SCAR XXXIII se tiendra en Nouvelle-Zélande en 2014.

CONCLUSION

En conclusion, « l'Open Science Conference » tenue à Buenos Aires du 3 au 6 août 2010, suivie de l'assemblée générale des délégués du SCAR du 9 au 11 août 2008, ont démontré la très grande vitalité du SCAR qui une fois de plus a rassemblé près de 1000 participants impliqués dans la recherche polaire antarctique et ceci malgré la réunion IPY qui s'était tenue à Oslo quelques semaines avant (8-12 juillet 2010).

Au plan national, il faut regretter une fois de plus la très faible participation de la France, qu'il s'agisse de jeunes chercheurs ou de chercheurs confirmés susceptibles d'accepter des responsabilités dans les groupes scientifiques constitués. Cette faible représentation n'est certainement pas à l'échelle des efforts financiers consentis par la France.

ANNEXES

- Rapport de Marc Lebouvier (délégué national suppléant, remplaçant Yvon Le Maho) pour les sessions restreintes du comité « Science »
- Rapport de Cyril Degletane (UMR 5123, Lyon) pour les Sciences de la Vie.
- Rapport de Nicolas Crouzet (UMR 6201, Nice) pour les Sciences Physiques

Roland Schlich (mars 2011)
Délégué National Français auprès du SCAR